



Quand vous passez de 50 à 380 collaborateurs, vous ne pouvez plus tout gérer seul. Il faut apprendre à faire confiance, à transmettre, à déléguer. Et c'est aussi gratifiant que difficile



BRUNO CAUVIN

L'ANCRAGE TECHNOLOGIQUE

*Directeur Général Adjoint de Monaco Digital,
Bruno Cauvin incarne un parcours fondé sur
l'apprentissage continu, la fidélité à une région,
et la volonté d'être au service des autres.*

© 2023 MIM



Natif de Saint-Paul-de-Vence, Bruno Coassin a toujours tenu à rester fidèle à ses racines. « J'ai eu la chance de ne jamais avoir à quitter ma région, et pendant mes études, ni dans ma vie professionnelle », explique-t-il. Marié très jeune, il entre rapidement dans la vie active, après un bac électronique et un BTS obtenu à Cannes. À défaut de poursuivre un cycle d'ingénieur, il se lance dans le monde professionnel par nécessité autant que par conviction. Sa première expérience se fait sur les autoroutes Etoile, où il entretient les systèmes monitorés des péages. Mais c'est à la fin des années 80, dans un bureau d'études de CAO à Sophia Antipolis, qu'il découvre la conception assistée par ordinateur. « On dessinait des cartes électroniques sur écran toute la journée... mais ça ne me suffisait pas. J'avais besoin de contact humain. » C'est ce besoin de mouvement et de relation qui l'amène à intégrer une société nationale de maintenance informatique. Il y découvre un univers en pleine mutation, dans lequel il se forme continuellement. « On changeait des composants à la main dans les ordinateurs... C'était un autre temps ! » se souvient-il avec humour. Très vite, il entre en compétences, suit des formations à Paris, et devient un technicien référent. Son engagement est vite repéré. Une autre entreprise le recrute pour ouvrir une agence à Nice, et lui offre une opportunité rare : celle d'explorer vers des fonctions d'ingénieur. Il obtient ainsi un diplôme d'ingénieur Novat[®] - très recherché à l'époque. « Il y avait à peine une dizaine de certifiés en France. Pour moi, c'était un tournant. »

Construire, transmettre, faire grandir

De fil en aiguille, Bruno Coassin passe de la maintenance hardware à l'intégration de solutions plus complexes, en aménageant serveurs, réseaux, et systèmes. Il obtient une certification Microsoft, symbole d'excellence technique autant que de reconnaissance professionnelle. Dès la fin des années 90, une nouvelle étape

s'ouvre : celle de l'entrepreneur régional. « On m'a confié la direction d'une agence technique avec carte blanche. J'étais le seul technicien au départ, avec pour mission de développer l'activité. L'agence grandit, monte, se structure. Et c'est là, au début des années 2000, qu'il croise le route d'Anthony Doin, avec qui il construit un partenariat client-fournisseur fondé sur la confiance, la complémentarité et la vision. « On a appris à se connaître. Très vite, on s'est compris. » Cette relation évolue. Ensemble, ils construisent une offre combinant conseil stratégique et déploiement technique, puis traversent la crise de 2008, qui provoque la liquidation de l'entreprise où Bruno travaillait. Il rejoint alors Asergep, avec ses équipes, et participe au lancement de ce qui deviendra Monaco Digital. « C'était une page blanche. Il fallait tout bâtir : l'offre, les structures, les méthodes. »

L'engagement comme boussole

Ce qui tréppe, c'est sa constance. Bruno Coassin n'a jamais cherché à « faire carrière » au sens traditionnel. Ce qu'il a toujours guidé, c'est l'envie de s'impliquer à fond dans ce qu'il entreprend, d'apprendre et de faire progresser les autres. « Quand vous passez de 50 à 300 collaborateurs, vous ne pouvez plus tout gérer seul. Il faut apprendre à faire confiance, à transmettre, à déléguer. Et c'est aussi gratifiant que difficile. »

Cette évolution vers un rôle de manager, de directeur, l'assume avec lucidité. « J'étais très technique, très têtu. Ce n'était pas simple de lâcher. Mais aujourd'hui, je vois d'autres talents s'élever. J'essaie de les accompagner. Je sais ce que c'est de démissionner seul. » Bruno n'oublie pas non plus l'importance du collectif. S'il évoque avec émotion son partenariat avec Anthony, il insiste aussi sur la relation tissée avec Françoise Miaso, autre pilier de Monaco Digital. « On forme une famille professionnelle. Nos enfants se connaissent, nos vies se sont croisées. »

Le sens du service et de la transmission

Ce que Bruno défend, au fond, c'est une conception exigeante mais humaine du service. « On est une entreprise de services du numérique, mais surtout une entreprise de services. Et le service, c'est répondre présent, comprendre les vrais besoins, ne jamais oublier qu'on est là pour apporter quelque chose de concret. » Cette culture client, il l'a cultivée pendant 30 ans, et continue à l'incarner au quotidien.

En 2023, un événement brutal vient bouleverser son quotidien. Victime d'un arrêt cardiaque sur Monaco, Bruno est réanimé après plusieurs minutes sans batttement. « J'ai eu la chance d'être pris en charge immédiatement par les pompiers, puis les équipes du centre cardio. Ce jour-là, tout s'est joué à quelques secondes. » Il n'en sort sans séquelles, mais pas sans transformation. Depuis, il a engagé Monaco Digital dans une politique de prévention et de sensibilisation. Formations aux gestes qui sauvent, culture du réflexe, implication de tous les collaborateurs. « On pense toujours que ça n'arrive qu'aux autres. Mais non. Et savoir quel rôle peut faire toute la différence. » Aujourd'hui, Bruno Coassin continue d'accompagner le développement de Monaco Digital avec humilité et ambition. « On a grandi, mais on garde notre ADN. On reste proches du terrain. On avance par étapes. Et on ne perd jamais de vue l'essentiel : le service. » Plus qu'un manager, il se perçoit comme un bâtisseur, attentif à ce qui se crée autant qu'à ceux qui le font. Attaché à sa région, investi dans la vie locale, ancré dans ses valeurs familiales, il incarne un modèle rare dans un secteur qui évolue à grande vitesse.

Mais l'homme est bien conscient d'une chose : « Sans mon épouse Edith, rien n'aurait été possible. Avec elle, j'ai eu trois enfants magnifiques. Elle m'a soutenu tout au long de ce parcours, en m'encourageant, en acceptant mes absences physiques et mon travail à la maison. Elle est le pilier sans lequel il est difficile de pouvoir s'impliquer autant dans un projet comme l'est Monaco Digital. »